

Lectures de Giono

Les Âmes fortes

Les Âmes fortes occupe une position singulière dans l'œuvre de Jean Giono. Encore plus qu'avec *Un roi sans divertissement* qui avait pourtant beaucoup déconcerté en 1947 et de façon plus subtile que dans *Noé* (1948) où les multiples récits sont ouvertement présentés comme des développements imaginaires, cette troisième *Chronique* déroute par sa complexité. Ce récit d'une vie à deux voix pour le moins équivoques, notamment celle de l'intéressée, Thérèse, est un agencement de versions résolument antinomiques et qui pourtant s'ajustent pour dessiner peu à peu le plus grinçant des portraits de l'espèce humaine. Avant les expériences du Nouveau Roman, l'auteur semble s'y complaire à éprouver le lecteur dans son désir d'adhésion à un texte contradictoire et d'identification à des personnages à l'identité éclatée.

À la « vérité plurielle » de ce récit est consacrée une lecture plurielle offrant des angles d'approche multiples, de nombreux repères contextuels et intertextuels, variant les échelles et les méthodes entre étude de réception, histoire littéraire, stylistique, critiques génétique, thématique et générique.

*Thérèse, le soin de la
vieillesse. Elle raconte son
histoire mais elle ne se
raconte pas. Elle ne se
raconte jamais*

Giono : commentaire de la
photographie en couverture

Alain Romestaing est maître de conférences à l'université Paris Descartes et membre de l'UMR 7172 - THALIM (université Sorbonne Nouvelle). Il est l'auteur de *Jean Giono. Le corps à l'œuvre* (Honoré Champion, 2009) et a dirigé avec Mireille Sacotte deux autres ouvrages collectifs concernant cet auteur.

EN COUVERTURE :
© Association des amis de Jean Giono,
portrait par L. Rubino, Marseille.



SOUS LA DIRECTION DE
ALAIN ROMESTAING

Lectures de Giono

Les Âmes fortes

